

Reçu au lieu

Numéro 37, automne 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46997ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)
1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1987). Compte rendu de [Reçu au lieu]. *Inter*, (37), 67–71.

Art Pool

ARTPOOL BUDAPEST

DOCUMENTATION



High Performance,
38

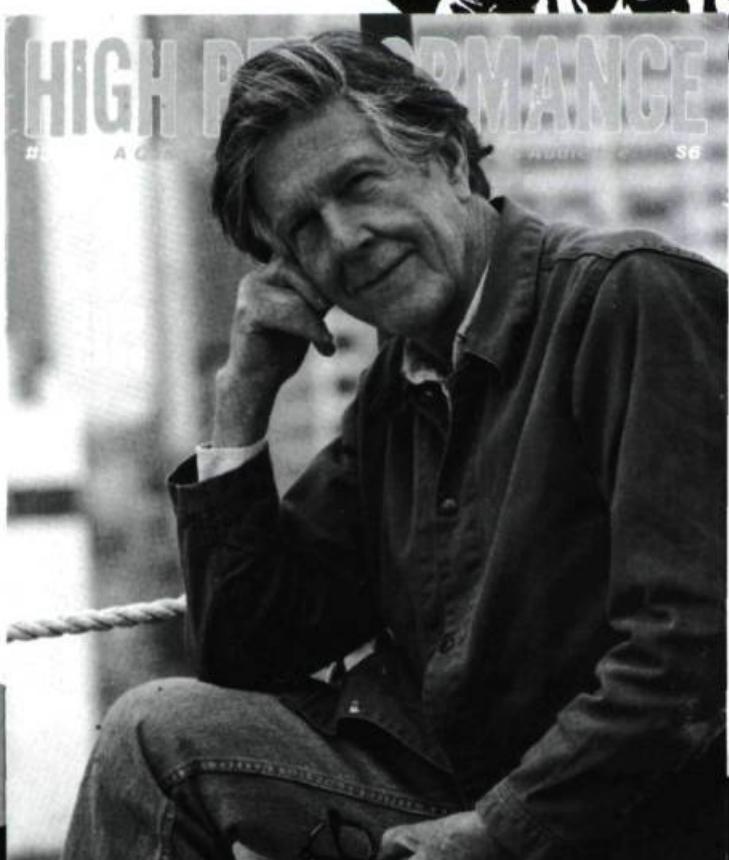
High Performance couvre tout ce qui bouge et procède d'une déviation du point de vue dans le performing art. Textes de fond, entrevues, critiques, ce trimestriel parle des territoires actuels de l'art: performance donc, mais aussi technologie et rapport des énergies, des matérialités nouvelles sur une lecture «acting/non-acting», théâtre, corps dansant, action...

Dans ce numéro, un long dossier sur John Cage constitué d'extraits d'entrevues réalisées entre 1965 et 1982; un article sur le Wooster Group, issu du Performing Group fondé en '67 par Richard Schechner; un

excellent article sur Rodforce et General Exchange, un groupe fondé en 1980 par Sherman Fleming et Eleanor Johnson; les poètes innovateurs de Los Angeles; la danse et le post-modernisme; les artistes et leurs rêves; dzialania, un duo performeur de Pologne; et enfin les courtes critiques d'actions et de performances aux quatre coins des États-Unis, les deux pôles de force restant la Californie et New York.

Revue trimestrielle, éditée par Steven Durland, 240 Broadway, 5th Floor, Los Angeles, Ca 90012, \$ 6,00 US, abonnement au Canada \$ 24,00 US.

AMR



THE WOOSTER GROUP • L.A. POETRY • SHERMAN FLEMING
DANCE GETS BALLETICIZED • LA FESTIVAL/FRINGE FESTIVAL • POLISH PERFORMANCE

20-25

MUSICWORKS 38

LONGER FORMAT: 28 pages/ 60 minute cassette

\$13.50 / \$17.50 with postage (in Canada)

THE CANADIAN JOURNAL OF SOUND EXPLORATION

STELLA TRYLINSKI AND THE UKRAINIAN WOMEN'S CHOIR OF THUNDER BAY
BY KIM ENICKSON

LANGUAGE AS MUSIC: BUILDING AN ARCHITECTURE OF SOUND
BY HELEN HALL

IMPROVISING SOUND: TEN SOUND POETS ON THE POETICS OF SOUND
BY HELEN HALL

A TRADITION OF BALANCE: WORD AND MUSIC IN THE ORTHODOX CHURCH
BY BAPTISTE PREUCHAT

SOUND ASLEEP: DREAMING OF MUSIC
INTERVIEW WITH B. P. HATFIELD



BRIDGING LANGUAGE

Musicworks 38

Bridging language. Entre autres, dans ce numéro: Après avoir présenté les poètes sonores comme une espèce qui persiste et dure en dépit de l'ignorance comico-tragique dont ils sont l'objet, bpNichol, membre d'un groupe pionnier dans ce domaine au Canada anglais, *The Four Horsemen*, nous livre le plus dense de dix entretiens avec dix poètes sonores anglophones sur la question de l'improvisation et de l'utilisation des sons vocaux dans leurs performances. D'autres questions tout aussi importantes surgissent: la répétition d'une improvisation, l'importance de l'acoustique, le rapport à la musique, le sens de la composition, le poème visuel comme partition, partir à chaud, partir à froid, l'injection d'énergie, le dédoublement, l'abolition du moi, seul ou avec d'autres, s'écouter, savoir quand s'arrêter.

Musicworks est publié par The Music Gallery, 1087, Queen Street West, Toronto, Canada, M6J 1H3.

PAA

Natura Cultura

Deuxième parution d'une revue d'art actuel en provenance d'Italie, co-éditée par Sergio Lagalli et Pierre Restany. Du célèbre franc-tireur de la critique d'art, deux articles qui retracent les itinéraires respectifs de Joseph Beuys et Richard Martel à la lumière, justement d'un engagement conciliant « nature » et « culture » autrement opposées. Martel y signe par ailleurs l'un de ses textes fondamentaux, *La déroute comme pratique artistique* qui, à l'œuvre-marchandise réduisant l'art à un précipité décoratif des formes et des valeurs en cours, oppose une poétique du processus ouvert qui débouche sur la transformation de la réalité via celle des conditions de réception de l'art.

On trouve aussi dans ce numéro des articles sur Jürgen O. Olbrich, sur les « cénotaphes » de Boka, monuments intimes et anecdotiques par lesquels elle apprivoise la mort, sur le thème du trou dans les sculptures d'Urano Palma, ainsi que des textes de Domingo Cisneros exemplaires par leur cruauté/crudité des œuvres de ce dernier.

Natura Cultura est un trimestriel bilingue italien-français ou italien-anglais. **Natura Cultura**, Avril 1987, Centro Internazionale Multimedia, via Lungomare Columbo 151, 84100 Salerno, Italie. Abonnement, un an: 30 \$, le numéro 10 \$.

PL



Mars, 18, été 1987

Un « spécial sculpture » qui montrent le genre en expansion à travers l'étendue proliférante des formules actuelles: mariages avec le son ou la vidéo, transformation en machines, fusion dans l'installation, choix de nouvelles matières et de nouveaux fétiches, etc. Par des articles et des entrevues avec une vingtaine d'artistes, pour la plupart des français de la relève, on assiste aux élans présents de la sculpture. Plutôt que de tenter le téméraire emballage théorique de l'actualité, MARS a préféré situer et présenter la sculpture aujourd'hui en laissant très souvent les artistes

parler eux-mêmes de leurs démarches, offrant ainsi un tableau forcément lacunaire d'instantanés tout au moins sensibles et fidèles.

À lire en particulier un texte de Marc Partouche sur les « sculptures-instruments » (de musique...) de Peter Sinclair, dans la trajectoire de dada et de Jean Tinguely. À ne pas manquer non plus, l'entrevue avec Emmanuel Saulnier, créateur d'objets de verre timides et perplexes, qui élabore une impressionnante et médusante rhétorique du verre en tant que « moyen de transport relatif ». Mentionnons aussi Ange Leccia qui parle longuement

de son travail, de ses installations qu'il considère plutôt comme des « arrangements » (arrangement d'objets, mais aussi arrangement d'une idée, nomade, avec le lieu qui la montre), et qui rêve de placer deux *Concorde* nez à nez.

Mars, trimestriel dirigé par Marc Partouche, 14 rue du Petit-Chantier, 13007 Marseille, France, 25 F, abonnement annuel 85 F.

PL

25F

Le Lieu
Centre en art actuel

PROGRAMMATION
AUTOMNE 87

5 au 27 septembre
1^{er} au 25 octobre
29 octobre au 22 novembre
26 novembre au 20 décembre

Orlan et Frédéric Develay (Paris)
Clive Robertson (Toronto)
Lise Labrie (Bic)
Guy Blackburn (Montréal)

3ViPair

ITALIA - CANADA

ITALIA-CANADA DISCHI DI POLIPOESIA ITALIA-CANADA DISCHI DI POLIPOESIA ITALIA-CANADA DISCHI DI POLIPOESIA ITALIA-CANADA DISCHI DI POLIPOESIA

Assemblando questo primo numero della nuova serie 3Vi-TrePAIR, emergono ancora quelle zone pulsanti d'energia che solo l'orality sa fornire. Indubbiamente la dimensione sonora consente l'ampliamento dello spettro della parola, ed è proprio la parola la vera protagonista di questa selezione che è una efficace campionatura dei metodi applicabili e delle tecniche elettroniche, sfruttabili. Senz'altro l'equipaggiamento tecnologico ha la sua rilevanza e non c'è poesia sonora se manca la pur minima elaborazione tecnico-fonica, si ricadrebbe altrimenti o nella classica lettura o nella poesia fonetica degli anni Cinquanta, (anche se la seconda ha operato filtrati scomposizioni e scompagnazioni della lingua, a differenza della prima).

Fare che oggi, dopo tanta poesia sonora che ha toccato il soglio del più estremo rumoreggio, (ne è valido capofila Henri Chopin), negando valore alla parola, quasi atomizzata se non scomparsa perché ridotta a suono non significante, si è ripreso il filo della stessa, ripropone nella sua veste naturale, ritorno a quel tipo di "poesia" che indaga senza deturpare il contenuto base. Il punto di partenza principale è la poesia di Bernard Heidsieck, che sono i due recenti libri che testimoniano una grande coerenza di lavoro (e di ventennio).

Il percorso alla e della poesia letta come un'esperienza di comunicazione, una comunicazione scritta, ad un piacere di ascolto, tenendo nella giusta considerazione le esigenze di una platea o di un pubblico radiotelevisivo. Gli autori qui raggruppati dimostrano con evidenza come lo sperimentalismo sonoro non sia più sinonimo di ambiguità della comunicazione, ma sia possibile fare dello sperimentalismo sonoro con intelligente garbo e raffinato gusto verbale. In una parola, appunto, più armonia che disarmonia.

In questo senso, la poesia sonora rappresenta, o può rappresentare per chi la sa intendere, il passo successivo di certo poetare scritto, o quanto meno la porta d'ingresso azzecchiata per prolungare nell'orality una inventiva che a livello lineare o non è più

originale o è ferma nella più stagnante impasse.

3ViTrePAIR si propone d'accoppiare prodotti sonori di diverse aree linguistiche, e questa prima coppia (Québec-Canada, Italia) contiene una serie di indicazioni interessanti. Si inizia con **Pierre-André Arcand** che sfruttando un congegno elettronico di sua invenzione, una sorta di loop in grado di registrare e ri-registrare in tempo reale, accumula materia su materia, affonda il senso e compare il rumore, le parole sono tritate avvolte in un vortice fumoso che salva solo la cadenza, motivo musicale (fusione di altri strumenti) e nonché grande spazio al jazz. **Aislinn Gagnon**, card indaga lo "spazio vuoto", facendone in fondo in un gioco di vocali con un sussurrato, leggero trionfo delle quattro elementi che mantengono salde le radici della parola, parola che viene trionfo nel comizio elettronico di **Richard Martel**, sostenuto da un ritmo volutamente ossessivo come ossessivo è il testo interpretato. Con **Gilles Arteau**, si entra nella pura orality e coralità, con fonemi ricorrenti, parole smembrate e ricomposte, un esercizio trasformatorio dove la fine si ricongiunge con l'inizio.

La sezione italiana è una colonna sonora compatta sui possibili sviluppi della voce. Gian Paolo Roffi intraprende una stupefacente gara con un lieve ronzio iterativo che il suo spifferare parole respirate cerca di domare con un crescendo esauritivo. Corrado Ciccarelli si affida alle variazioni elettroniche per modulare un testo denso di sostantivi e verbi, per una omogenea penetrazione tra tecnica e poesia. Massimo Mori, nell'unico brano dal vivo del disco, prosegue nelle sue analisi intermediali, solide nel linguaggio usato, e leste nel cogliere gli allungamenti sonori, mentre la voce vaga da un microfono all'altro come il sintonizzatore di una radio alla ricerca della giusta stazione. Luigi Pasotelli interpreta un testo di rarefazioni, esclamazioni e neologismi, con calore tonale e istrionesco, accen-

nando una deflagrazione linguistica che mai, saggia e realizza, e realizza una tensione razionale incanalata.

Assodato, questo rapporto della parola con il testo, detto che una volta comune lega le due personalità presenti, è molto attento allo studio sul linguaggio, uno di partenza per compiere incursioni pericolose in altri media, semmai sulla sua materia, affonda il senso e compare il rumore, le parole sono tritate avvolte in un vortice fumoso che salva solo la cadenza, motivo musicale (fusione di altri strumenti) e nonché grande spazio al jazz. Aislinn Gagnon, card indaga lo "spazio vuoto", facendone in fondo in un gioco di vocali con un sussurrato, leggero trionfo delle quattro elementi che mantengono salde le radici della parola, parola che viene trionfo nel comizio elettronico di Richard Martel, sostenuto da un ritmo volutamente ossessivo come ossessivo è il testo interpretato. Con Gilles Arteau, si entra nella pura orality e coralità, con fonemi ricorrenti, parole smembrate e ricomposte, un esercizio trasformatorio dove la fine si ricongiunge con l'inizio.

4 maggio 1987 E.M.

Enzo Minarelli, teatro Oeil de Poisson Quebec (Canada), ottobre 1986.

**TREPAIR ITALIA
VOLUTO DUE**

- 1 Gian Paolo Roffi
- 2 Enzo Minarelli
- 3 Corrado Ciccarelli
- 4 Massimo Mori
- 5 Luigi Pasotelli

«Per Ipotesi» (4'25") 1987

«Poema a Vita» (5'14") 1987, da Polipoesia 3, tecnico Giampiero Berti, Studio Allimite Bologna.

«Iomondo» (3') 1985

«Futuro Anteriore» (5'45") 1985, 3° e ultimo quadro Intermediale; effetti sonori Studio Diapason; registrazione dal vivo M. Della Nave, Firenze

«The Paddle-Song» (Mobile&Stabile) «Non Stop Hors 2'30" 1987.

Fotografie: P. Koschel, Interneg, M. Paquin, P. Altman, F.G. Mochales, D. Scherzer, G. Masi, M. Caselli, M. Giovannazzo.

Traduzioni: E.M.

Segreteria: Lella Balboni

Direzione: Enzo Minarelli, via Cremonino 14, 44042 Cento Italia, tel. 051/901719.

Massimo Mori, Café Giubbe Rosse Firenze, gennaio 1987.



Enzo Minarelli (1951), da oltre un decennio si occupa di poesia lineare, sonora, visiva, videopoesia e performance. Ha prodotto audiocassette e dischi. Di recente ha curato Antologia Polipoetica per le edizioni Po.So. (Spagna).



Massimo Mori (1947), poeta, performer, organizzatore di festival, alterna il suo scientifico a quello letterario. È incluso in Antologia Polipoetica.

Disponibile au Lieu, 629 St-Jean, Québec.

10\$

14 janvier au 7 février
 11 février au 6 mars
 10 au 20 mars
 31 mars au 17 avril
 21 avril au 1^{er} mai
 26 mai au 12 juin

Alain-Martin Richard (Québec)
 Michel Perron (Joliette)
 Manfred Stirnemann (Zürich)
 Francine Larivée (Montréal)
 Henri Chopin (Paris)
 Rose-Marie Goulet (Montréal)

3VITREPAIR
 air air air

CANADA - ITALY

POLYPOETRY RECORDS CANADA-ITALY POLYPOETRY RECORDS CANADA-ITALY POLYPOETRY RECORDS CANADA-ITALY POLYPOETRY RECORDS CANADA-ITALY

Assembling this first issue of the new series 3VITREPAIR, those areas full of energy come out once again, all that can be given only by the oral research. The sound size allows the enlarging of the word spectrum, and it's the word itself, the leading part of such a selection that is an effective amplification of the applied methods and the electronic techniques which can be exploited. The technological equipment undoubtedly important, and there is no sound poetry if the minimum, technical-phonetic formulation is missing, otherwise one should relapse into classic reading or the phonetic poetry of the Fifties (although the second one has developed deep language screenings, unlike the first one).

It seems, today, after a real deal of sound poetry reaching the limits of the extreme noise, (Henri Chopin is still the strong leader of it), giving value to the word, almost atomized, if not disappeared because it has been reduced to non-significant sound, the thread of the word taken up again, proposing it in its natural shape. A return to that kind of proposal which inquires about and into language without disfiguring its asilar segment. In this term, the referring point is Bernard Leidsiek, (you should listen to his latest LPs testifying to the truthfulness and coherence of work lasting twenty years).

Such a return to and into the word can be also explained as a return to a more immediate communication, to a listening pleasure, keeping in the right side the needs of the audience in a theatre or in front of a tv. The authors here included prove and point out how the sound experimentation is no longer synonym of ambiguity of communication, but it is still possible practising sound experimentation with intelligent grace and refined, oral taste. In a word, more harmony, less diphony.

So, sound poetry is, or can be for those who want to understand, the next step of certain written poetry, at least the right entry door to continue into the oral a process of invention that in the written field it's no longer original and it is still into the most stagnant impasse.

3VITREPAIR pursues pairing sound products from different linguistic areas, this first couple (Québec-Canada, Italy) presents a series of interesting indications. It begins with Pierre-André Arcand who, exploiting an electronic device created by himself, a sort of loop able to record and to record again live, stores up materials over materials, he sinks the meaning but the rhythm appears, the words are minced and wrapped into phonic whirl which saves only the linguistic time. The musical theme (given by a Jew's harp), very marked, is the sweet wave for bold manoeuvres between language and music, done by Jean-Claude Gagnon (inventor of other sound instruments, and also great expert in jazz).

Alain-Martin Richard works about the «mouth» instrument, making it vibrate deeply with musical links and a keen dosage of the four tracks that keep steady the virtues of the word, word that really is triumphant in Richard Martel's electronic, political speech, kept up by a rhythm intentionally obsessing like obsessing is the text played. With Gilles Arreau, you enter into the pure oral, better choral, recurring phonemes, words which are split up and recomposed, a transforming exercise where the end rejoins the beginning.

The Italian section is a compact soundtrack about the possible developments of the voice. Gian Paolo Roffi engages in an amazing match with a continuous, soft buzzing that his blowing breathed words tries to dominate by an exhausting crescendo. Corrado Ciccarelli employs electronic deviations to modulate a text full of nouns and verbs, for a homogeneous interpenetration between techniques and poetry. Massimo Mori, in the only piece live recorded, carries on his intermedia analyses, which are solid in the chosen language, and quick in picking up the extensions of the sound, while his voice wanders from one microphone to another, just like the radio tuner seeks the right station. Luigi Pasotelli plays a text of rarefactions, exclamations and neologisms, with a hot, histrionic tone, hinting at a linguistic burst, that he never, wisely, produces, what he

produces is a rationalized tension.

The recovery of the word is, therefore, made sure, anyway another, common element binds together the different poets included in this record, as they are very skillful in assigning to the language the role of the starting point to experiment incursions into the field of other media, without losing their own sound connotation, or the knowledge of the hierarchy of the parts. That's why, I think it's right to keep the term «poly-poetry», already printed in the previous series of seven records issued in the period 1983-86.

4th, may 1987 E.M.

3VITREPAIR QUÉBEC-CANADA LATO UNO

- 1 Pierre-André Arcand
- 2 Jean-Claude Gagnon
- 3 Alain-Martin Richard
- 4 Richard Martel
- 5 Gilles Arreau

«La mort d'Antoin Artaud» (4'04") 1986
 «À gaga gougo» (4'28") 1987, Lecture instrumentale
 «Régurgiter du barbare» (4'27") 1987
 «Capitaly» from Média/concerto (3'50") 1986, improvisation on a music by the author and Dominique Dubois, Benevento, Italy
 «D de pas ne tu rien» (5'35") 1986, with Robert Faguy, Fabrice Montal, Carole Nadeau.

Masterpiece: France Deslauriers.

Audio material realization: Robert Charbonneau, Obscure

Project executive: Inter/Le Lieu Quebec Canada

This project was possible thanks to the help by the Music Service of the Canadian Arts Council of Canada.

Alain-Martin Richard, Kassel, settembre 1986.



Alain-Martin Richard, performer e poeta di ricerca fonica in relazione all'immagine e al movimento.

Pierre-André Arcand, teatro Oeil de Poisson Quebec, ottobre 1986.



Pierre-André Arcand, poeta, sperimentatore sonoro e performer, dirige le Edizioni Restreinte. Ha prodotto la audiocassetta Volubile (1983).